

pas ! C'est un peu fort de logique ; même pour Aristote ; Lapalisse n'eût pas mieux dit... quant aux actions qui sont sujettes à s'égarer, ceci rentre dans mon affaire... mais ne pourrait-on s'entendre sur la nature des actions que... enfin, continuons, et tâchons de lui faire comprendre adroitement. Deuxième question :

— A propos de mauvaises actions, l'ami qui m'a trahi n'at-il pas perdu tous les *titres* qu'il devait à notre amitié ?

Autre convulsion manuelle, nouveau carré de papier :

« Le seul ami qui ne puisse trahir et qui console de « toute trahison, c'est la sagesse. »

La peste soit de ta sagesse, vieux rhéteur ! Ça n'allait pas du tout.

Tâchons d'être plus clair :

— Peux-tu aider un honnête homme à retrouver ce que la perfidie d'un faux ami lui a fait perdre ?

Même chanson :

« Le seul bien qui vaille d'être recherché, quand on a eu « le malheur de le perdre, c'est la vertu. »

C'est la vérité, c'est la vertu, c'est la sagesse... Ah ! brusquons ce pédant, ou bien nous n'en sortirons pas.

— Veux-tu m'indiquer un moyen pour retrouver l'argent que Rav..... Je n'eus pas le temps d'achever que : Frou, frou, frou !... *decrecendo*, cette fois... et puis, plus rien.

— Eh bien !... qu'y a-t-il ? demandai-je, ahuri.

— Il y a qu'Aristote est parti ! fit-il sévèrement.

— Que le diable l'emp...

— Chut ! malheureux, n'achevez pas de vous perdre dans son esprit.

— Enfin, pourquoi est-il parti si brusquement ?

— Oh !!!... vous lui avez parlé d'argent !!

— Et de quoi voulez-vous donc que je lui parle, si ce